

Hommage à Jean-François Guignard et à son épouse Marcelle

Jean-François Guignard est né le 25 janvier 1922 à Montreux. A l'âge de 9 ans déjà, Jean-François fait la connaissance de sa future épouse Marcelle Bourquin. En 1940, il est engagé comme mitrailleur de montagne dans le dispositif de garde de l'aérodrome de Sion qui est menacé par les avions allemands.

Secours Dentaire International (texte et photos)



Secours Dentaire International
Swiss Dental-Aid International

Une malheureuse pleurésie purulente l'emmène pour une durée de six mois dans un sanatorium de Leysin, une expérience qui l'a profondément marqué. En 1942, il entre comme étudiant à l'EMD Genève. C'était l'époque du Prof. Held, initiateur du Secours Dentaire International, une fondation destinée en ce temps de guerre à venir en aide aux dentistes français, belges et hollandais en difficulté. Les études terminées, Jean-François épouse Marcelle et travaille comme assistant dans le privé avant de partir pour l'Université de Northwestern à Chicago en compagnie de sa femme.

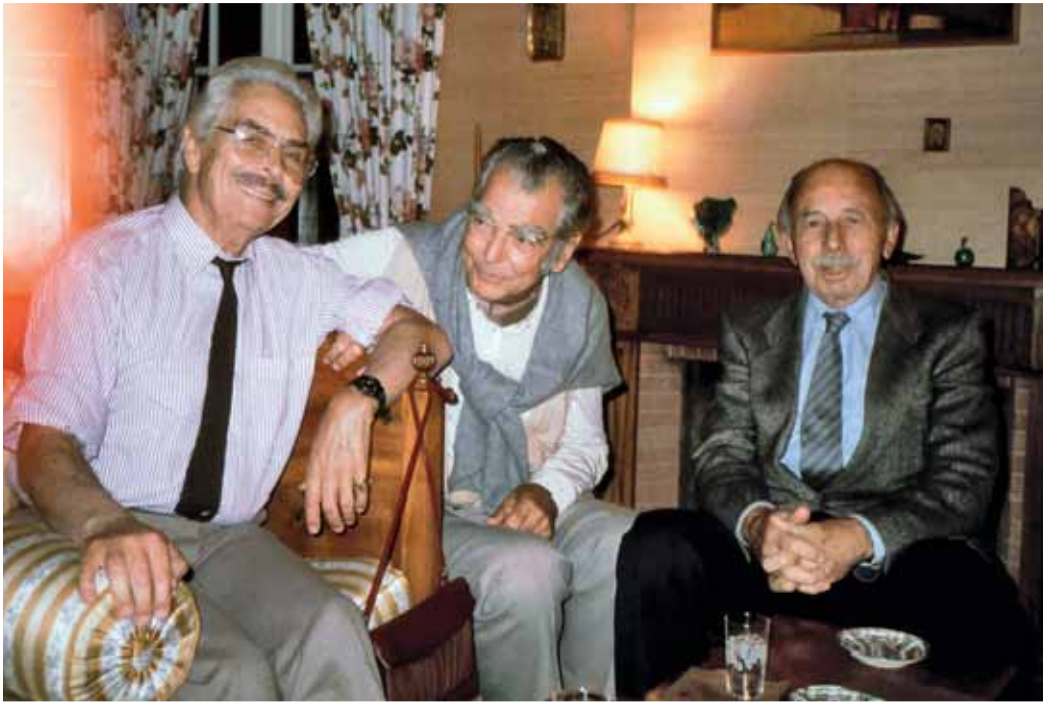
Le travail se veut dur et non récompensé. De retour en Suisse, Jean-François et Marcelle (technicienne dentiste) entament une carrière professionnelle en installant un cabinet dentaire à Montreux. En 1974, Jean-François et Marcelle travaillent au sein du «Corps Suisse de Secours en cas de Catastrophe» dans le Sahel du Tchad. Deux ans plus tard, une patiente de Jean-François, active au sein de la Fondation Albert Schweitzer, lui propose une visite à Lambaréné, en vue d'une étude en besoins de soins dentaires et de matériel. Après un voyage «touristique», Jean-François, son croquis

de projet dans la poche, s'adresse à la commune de Montreux, à la SSO, ainsi qu'au gouvernement suisse pour trouver les fonds qui lui permettront de réaliser son rêve. La réponse et la collaboration financière est alors surprenante et en février 1977, l'équipement complet est envoyé par mer. La clinique dentaire ouvre officiellement ses portes en juillet de la même année, et plusieurs médecins-dentistes suisses assurent la relève tous les trois mois aux côtés de Jean-François.

Dès 1979, il devient indispensable de mettre sur pied un système de prophylaxie buccodentaire. Des sorties en brousse à l'aide d'une voiture tout terrain ou d'une pirogue sont organisées en collaboration avec «la protection maternelle et infantile» de l'hôpital, et un premier programme d'instruction de prophylaxie est destiné aux professeurs des écoles. Le 14 mai 1981, un acte constitutif avec siège à Montreux est signé pour la «Fondation d'aide à la clinique dentaire de Lambaréné». Jean-François Guignard en devient le président. La fondation change de nom en novembre 1986 et devient le «Secours Dentaire International», adaptation faite en vue d'une nouvelle installation dentaire au Burkina Faso. Les cofondateurs sont Adrien Jemelin, d'Aigle, Franz Plattner, de Coire, Jürg Jené, de Wil et Willy Randin, d'Assens. Le professeur Held, qui a soutenu les travaux de Jean-François à Lambaréné, accorde la reprise du nom «SDI». La Confédération



Jean-François et Marcelle Guignard à Lambaréné 1977

Jean-François Guignard,
Adrien Jemelin, Franz Plattner

se montre généreuse pour un nouveau projet qui naît en janvier 1987 à Djibo au Burkina Faso. Ici, Jean-François et sa femme montent la clinique dentaire du début à la fin, une aventure qui les touche profondément. A cette époque, c'est l'heure de la retraite professionnelle pour Jean-François, mais c'est le véritable début d'une activité qui ne cesse de s'étendre sur le continent africain. En effet, après Djibo, les demandes de réalisation de tels projets commencent à affluer et de fil en aiguille, dix projets naissent entre 1989 et 1996. Certaines cliniques seront munies de laboratoires dentaires. Au fil des ans, enrichi de son expérience, le SDI se fixe pour but de transmettre un savoir-faire au peuple africain plutôt que de lui fournir une main-d'œuvre onéreuse. En outre la prophylaxie reste une activité non lucrative qui, à peu de frais, demeure le seul moyen efficace de combattre les maladies buccodentaires. Aussi, dans certains pays, il s'est avéré nécessaire de développer le système de clinique dentaire mobile MDU (mobile dental unit) pour avoir accès aux alentours. Jean-François et Marcelle sont à l'origine de cette œuvre très complète qui a maintenant 35 ans d'expérience. Jean-François Guignard a été nommé membre d'honneur de la SSO à l'Assemblée générale de 1990 pour son dévouement inlassable à la cause de l'aide humanitaire et pour la coopération technique médico-dentaire dans les pays les plus défavorisés.

Ceux qui ont croisé les Guignard en Afrique se souviendront de la coiffure impeccable de Marcelle et de sa trousse à outils personnelle qui lui permettait de préparer un délicieux café en un tournemain pour surprendre les voyageurs. Jean-

François, un homme à la personnalité charismatique, conseillait le verre de whisky journalier du voyageur. Ce dernier permettait une «désinfection intérieure» pour se prémunir contre toutes sortes de maladies tropicales.

Jean-François Guignard et son épouse Marcelle nous ont quittés dans leur 90^e année au mois de novembre de cette année. Toute l'équipe de la Fondation du Secours Dentaire International ainsi que toute l'équipe de la Fondation de Nouvelle

Planète leur rendent un dernier hommage et les remercient de nous avoir transmis leur enthousiasme à aider, et leur sens de l'écoute d'autrui, indispensable dans ce domaine qui est l'aide au développement.

Le comité et tous les membres de la SSO se joignent au présent hommage et garderont de Jean-François Guignard et son épouse Marcelle le souvenir d'être généreux, engagés et d'une grande humanité.

Chien Djibo, Jean-François
et Marcelle Guignard,
Prof. Luc Perrelet